



Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2015

«Si la vie nous a appris une chose, c'est bien celle-ci: l'immense capacité de résister des enfants. C'est elle aussi qui nous permet de bâtir notre vie d'adultes. Mais malmenier sciemment les enfants témoigne d'une ignorance crasse et du refus de respecter leur fragile avenir. La situation dans de nombreux pays en est le reflet. Faites quelque chose pour résister – aux côtés de l'UNICEF.»

Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse

A photograph of a man and a young girl walking across a dry, open landscape. The man is wearing a white shuka and is walking towards the left. The girl is wearing a bright orange dress with green and yellow patterns and is walking towards the camera. In the background, there is a large, leafless tree and a utility pole. The sky is blue with some clouds. A yellow text box is overlaid on the right side of the image.

Il s'agit de sauver des vies et de garantir les ressources naturelles là où la sécheresse causée par El-Niño les menace. L'UNICEF s'emploie à procurer de l'eau propre, des vivres et des installations sanitaires et à protéger garçons et filles contre la négligence, l'exploitation et la violence.

Chers amis et amies de l'UNICEF,

Vous connaissez le nom «El Niño». Ce phénomène climatique est souvent décrit par les médias et ces derniers nous rappellent que ses effets sont de plus en plus visibles. Visibles, cela signifie pour les enfants du Malawi et d'Éthiopie souffrance, misère, faim. La sécheresse, les inondations et les récoltes perdues ont anéanti les bases de subsistance de milliers de familles. Des terres desséchées, des semis qui ne donnent rien, un cheptel qu'il faut vendre: les effets de El Nino et des changements climatiques frappent le plus durement les gens qui, avant déjà, avaient du mal à s'en sortir. L'aide ne peut plus attendre. Du lait thérapeutique pour les enfants en bas âge, des antibiotiques, du «Plumpy Nut»: ce sont les premières mesures de l'UNICEF en cas d'urgence. Ce qui est plus difficile, c'est de bien préparer les gens à ce qui pourrait encore se produire – et se produira très probablement. La capacité de rebondir, de s'adapter aux changements, de reprendre pied après des difficultés et des problèmes, c'est là un levier essentiel. Mais quand les enfants doivent faire face à des problèmes sans cesse nouveaux, cela exige beaucoup d'efforts de leur part. On peut comprendre qu'ils en soient profondément marqués et que la confiance en l'avenir en souffre.

Notre tâche à tous ne doit pas se limiter à nous informer sur des notions et à en discuter mais à assumer notre responsabilité commune envers le monde – avec lucidité et attention. Car ce monde est aussi celui de nos enfants et de nos petits-enfants. Ce que nous souhaitons et espérons pour eux est valable pour tous les enfants. C'est pour quoi l'UNICEF existe.

Nous nous mobilisons pour eux depuis 70 ans. Alors que l'Europe de l'après-guerre était au cœur de son action à ses débuts, l'UNICEF est aujourd'hui la seule organisation d'aide à l'enfance présente dans le monde entier. Dans chaque pays, nous prenons le parti des enfants, fournissons des biens humanitaires, équipons en eau, en hygiène et en médicaments les camps de réfugiés, aidons à éradiquer la polio et à bâtir un développement durable avec tous les intéressés. Les résultats atteints sont nombreux. Mais il faut en faire encore davantage. Car tant qu'il y aura sur Terre un enfant privé de l'accès à la santé, à l'éducation et à la protection, l'UNICEF sera nécessaire. Et l'UNICEF aura besoin de vous.



Elsbeth Müller,
Directrice générale

Hans Künzle,
Président

Elsbeth Müller

Hans Künzle

Votre don permet de nourrir les enfants



16 000 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour, plus de 80 pour cent d'entre eux en Asie du Sud et en Afrique australe. Les causes de décès sont en premier lieu les maladies infec-

tieuses et les complications avant, pendant et après l'accouchement. Ces enfants pourraient vivre si leurs mères bénéficiaient de soins médicaux avant et après la naissance, si elles étaient assistées par une sage-femme, si elles étaient mieux informées sur les avantages de l'allaitement et pouvaient – un point crucial pour la survie – se nourrir de manière plus équilibrée.

La cause: la sous-alimentation et la malnutrition

Près de la moitié des décès d'enfants – à peu près 3 millions par an – sont une conséquence de la sous-alimentation et de la malnutrition. Une petite partie des décès d'enfants s'explique par la famine dans les régions de crise et de conflit. Dans la plupart des cas, la cause cachée est la malnutrition chronique et ses répercussions sont complexes. Beaucoup de choses manquent, avant tout des connaissances. Exemple: si ces enfants étaient nourris exclusivement au lait maternel pendant six mois, dès la naissance, 12 pour cent d'entre eux vivraient. Dans la lutte contre la malnutrition chronique, il s'agit de vaincre des croyances fausses, certaines habitudes alimentaires et le manque d'accès à une nourriture équilibrée.

Très amaigris et retardés dans leur développement

16 millions d'enfants souffrent, dans le monde, des suites de la malnutrition aiguë, tandis que 34 millions de garçons et de filles sont atteints de malnutrition chronique. Si les enfants en sont affectés au cours de leurs mille premiers jours, les séquelles sont irréversibles: 159 millions de garçons et de filles présentent des retards de déve-

«Dans le contexte d'une situation d'urgence humanitaire extrêmement complexe, l'UNICEF a pu soigner en 2015 150 000 enfants gravement dénutris au moyen de programmes de traitement de haute qualité. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, les programmes ont pu être élargis à des régions de conflit difficiles d'accès. Cette aide permet à un nombre d'enfants plus élevé de bénéficier de cette nourriture spéciale qui les sauve.»

Vilma Qahoush Tyler, responsable de la nutrition à l'UNICEF, au Soudan du Sud



veloppement en raison de leur malnutrition chronique. Les raisons sont multiples mais la pauvreté et une nourriture insuffisante ou incorrecte sont des facteurs récurrents. Afin d'éliminer la malnutrition, l'UNICEF soutient la santé des femmes, encourage l'allaitement maternel et met à disposition des aliments complémentaires et des oligo-éléments.

Notre projet au Soudan du Sud

Au Soudan du Sud, la malnutrition a pris une ampleur sans pareille. Depuis le conflit qui a éclaté à la fin de 2013, plus de 2,3 millions de personnes ont pris la fuite. Près d'un quart de la population – 2,8 millions de personnes – dépend de l'aide alimentaire, 40000 personnes sont au bord de la catastrophe. La sécheresse, les voleurs de bétail, la crise économique et la hausse du prix des vivres péjorent encore la situation. La situation nutritionnelle est critique: les chiffres dépassent la cote d'urgence. 4,5 pour cent des enfants souffrent de malnutrition aiguë et sévère. Ils ont besoin d'une aide de longue haleine.

Un simple bracelet gradué peut empêcher la mort

Les dons d'UNICEF Suisse permettent à nos collègues sur place de délivrer aux enfants concernés de la nourriture spéciale thérapeutique, d'encourager des pratiques nutritionnelles appropriées et de former le personnel de santé. Nous touchons près de 28000 enfants de moins de deux ans ainsi que 280 auxiliaires de santé et 30 groupes de soutien locaux pour les mères qui nous aident activement dans notre travail. Des listes des points à

La nutrition dans des périodes de sécheresse et de guerre

Ce sont les enfants qui souffrent le plus des effets des changements climatiques: plus d'un demi-milliard de filles et de garçons vivent dans des régions très menacées par les inondations, près de 160 millions dans des régions affectées par une grande ou extrême sécheresse. Le phénomène climatique El Niño et l'absence de pluie ont provoqué en Afrique orientale et australe la pire sécheresse de ces 50 dernières années. Les précipitations violentes ont causé des inondations, détruit des récoltes et d'autres bases de subsistance. Dans leur désarroi, les gens s'enfuient et vendent les biens qui leur assuraient jusqu'alors un revenu. Les denrées alimentaires sont devenues rares et hors de prix. Beaucoup de gens ne mangent qu'une fois par jour. Pas loin de 50 millions de personnes sont menacées par la faim; un million d'enfants souffrent de malnutrition sévère et ont absolument besoin d'aide.

contrôler et des directives claires facilitent un diagnostic rapide et correct et permettent d'assurer aux enfants un traitement rapide. Des instruments simples comme le bracelet gradué coloré pour mesurer la circonférence du bras de l'enfant indiquent si le bébé a besoin de lait thérapeutique ou s'il suffira de lui donner du Plumpy Nut, un aliment thérapeutique spécial enrichi de protéines. Vert, jaune, rouge – aucune auxiliaire de santé ne peut manquer de voir ces couleurs. Trois couleurs qui aident à sauver des vies.



Notre projet au Malawi

Après une longue sécheresse, de fortes précipitations ont ravagé le pays au début de 2015. Elles ont détruit des maisons, anéanti des récoltes, emporté des têtes de bétail, détruisant les bases de subsistance des gens. 2,9 millions de personnes – dont 1,5 millions d'enfants - ont dû faire face à la famine la plus grave depuis des décennies. En deux mois seulement, les cas d'enfants atteints de malnutrition aiguë ont doublé. Rien qu'au cours du mois de janvier 2016, 4324 enfants ont dû être soignés et en février, leur nombre atteignait déjà 6276. L'UNICEF assure l'accès à une nourriture thérapeutique spéciale et a permis de porter assis-

tance rien qu'en 2015 à 20830 enfants de moins de 5 ans. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance ne ménage pas ses efforts: les enfants sont soignés dans les centres médicaux régionaux, dans les postes de santé des villages, dans les hôpitaux du centre. Il est essentiel que les postes de santé puissent accueillir le duo mère-enfant. Car les mères représentent une aide: elles nourrissent, changent, réconfortent les petits et apprennent à dépister les signes de malnutrition. Résultat: 75 pour cent des enfants atteints de malnutrition ont pu être sauvés. Un bon augure, car l'UNICEF s'attend à ce que plus de 65000 enfants aient besoins de soins en 2016.

UNICEF Suisse en 2015: notre contribution en faveur de la survie des enfants

UNICEF Suisse a investi **5 182 295** francs en faveur des programmes destinés à la survie des mères et des enfants dans 17 pays. La malnutrition chronique au cours des mille premiers jours de la vie entraîne des troubles du développement irréversibles. En 2015, UNICEF a contribué à la survie des tout-petits grâce à divers programmes nutritionnels. C'est le cas en Indonésie aussi où la malnutrition répandue s'explique par le fait que les mères n'allaitent leurs bébés que quelques mois. UNICEF Suisse a pu venir en aide aux enfants atteints de malnutrition au Malawi grâce au soutien de MSC Croisières dans le cadre de son programme «Get on board for children». Nous nous sommes mobilisés aussi en Indonésie, au Tchad, en Ukraine et au Bangladesh pour combattre la malaria, le tétanos, la polio et la pneumonie. Nous avons par ailleurs soutenu en 2015 des projets en Arménie, au Cameroun, au Kirghizstan, au Liberia, en Mauritanie et au Soudan du Sud.

Votre don permet de protéger les enfants

Des millions d'enfants ne connaissent que la face sombre de la société: la violence, l'exploitation, les mauvais traitements. Et ce sont précisément les personnes en qui ils ont confiance qui les frappent et abusent d'eux. Les personnes qu'ils admirent les exploitent, les terrorisent, les torturent. Les personnes auprès desquelles ils aimeraient apprendre les méprisent, exigent trop d'eux, les rabaisent. Ils en gardent des traces au plus profond d'eux-mêmes. Des regards interrogateurs, des comportements singuliers, des larmes retenues s'étendent comme une toile d'araignée sur leur capacité de résister et les laissent sans voix. Nous devons quelque chose à ces enfants – une enfance digne de ce nom. Une force qui les porte à travers



«Les nouvelles données indiquent un recul du travail des enfants au Bangladesh. Malgré tout, 1,7 millions d'enfants continuent de devoir travailler. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, nous pouvons renforcer les programmes concernant l'aide sociale, la protection de l'enfant et la formation et mieux les harmoniser. C'est ce qui permet le retour des enfants travailleurs à l'école.»

Rose Anne Papavero, responsable de la protection de l'enfant, UNICEF Bangladesh

les obstacles de la vie et une bienveillance qui leur donne des ailes. C'est pourquoi l'UNICEF est à l'œuvre – avec vous. Aidez-nous!

Chaque naissance doit être enregistrée

117 millions de filles «manquent» dans le monde en raison de leur appartenance au sexe féminin; elles ont été éliminées au stade de fœtus, ont perdu la vie à la suite d'un accouchement à l'adolescence ou ont succombé à cause du manque de soins médicaux ou de nourriture. Dans certaines sociétés, être une fille est très risqué. Mais ce n'est pas tout: chaque jour, plus de 3000 enfants tombent entre les mains de trafiquants d'êtres humains, sont vendus, transportés comme une marchandise, exploités et abusés, recrutés de force. Il existe pourtant des mesures simples qui éviteraient beaucoup de souffrance: le registre civil. Quand les enfants sont inscrits à la naissance et que les parents reçoivent un certificat, personne ne pourra contester leur existence, leur mariage précoce ou l'exploitation au travail. Car l'âge, la nationalité et l'appartenance à une famille sont connus et servent de protection. En 2015, l'UNICEF a soutenu dans 45 pays cette démarche cruciale – pour tous les enfants.

L'instruction scolaire pour combattre le travail des enfants

L'article 32 de la Convention des droits de l'enfant demande aux Etats parties d'œuvrer pour l'élimination du travail des enfants et d'assurer à tous les enfants l'accès à l'éducation. La convention no 182 de l'Organisation internationale du travail exige des Etats membres des mesures ciblées pour abolir les pires formes du travail des enfants. Ces articles sont essentiels pour l'UNICEF qui lutte contre les abus et les activités préjudiciables aux enfants et soutient la formation. Car seuls les enfants informés et instruits peuvent se protéger. Ce qu'il faut, ce sont des programmes adaptés aux besoins des enfants travailleurs, qui les aident à accéder aux écoles régulières, renforcent leur confiance en soi, leur offrent des perspectives et permettent de promouvoir le développement: au lieu de vivre au jour le jour, les enfants acquièrent un bagage qui les aidera à faire face aux situations difficiles.



Notre projet au Bangladesh

Au Bangladesh, 7 millions d'enfants travaillent, y compris pour effectuer des tâches pénibles et dangereuses dans le domaine de l'agriculture, du textile, de l'industrie du tabac et de la tannerie. Ils aident à monter et à réparer des autos, récoltent des déchets et démolissent des bateaux; ils travaillent dans des fabriques, sur des chantiers et dans des ménages. La pauvreté les force à travailler et comme ils travaillent, ils sont prisonniers de la

pauvreté. Mais briser l'engrenage de la pauvreté est possible. La clé: l'instruction scolaire. Aux côtés du gouvernement, l'UNICEF se focalise ainsi sur les programmes de formation. Au lieu de travailler toute la journée, les enfants suivent des cours l'après-midi. Ces cours leur transmettent les bases dans les matières principales et les préparent à entrer dans une école régulière. Grâce au programme de l'UNICEF, près de 166 000 enfants ont saisi leur chance dans plus de 6600 centres

d'études ouverts dans 6 villes et ils apprennent à gérer leur vie. Ce programme propose aussi des abris et des centres d'accueil pour les enfants de la rue; les garçons et les filles en danger sont réinsérés dans les écoles et remis en contact avec leurs familles. Des subventions modestes aident les familles très pauvres. Les conditions sont simples: leurs enfants doivent aller régulièrement à l'école. Ce programme marque un changement décisif pour des milliers d'enfants.

Notre projet pour l'enregistrement des naissances

L'enregistrement des naissances est une protection précoce primordiale. Les enfants non enregistrés n'existent pas: ils n'ont donc pas droit à un nom, à une date de naissance, à une nationalité, à la protection de leurs parents et, plus tard, aux droits civiques. A beaucoup d'endroits, les enfants non enregistrés n'ont pas accès aux écoles et aux soins de santé, les infractions à leur encontre restent impunies et ils ne sont pas protégés contre la traite d'enfants, le travail des enfants, les mariages précoces et le recrutement dans les forces armées. A l'âge adulte leurs droits en matière d'héritage, de mariage et de voyage ne sont pas garantis.



En Afrique subsaharienne, seuls 41 pour cent des enfants sont enregistrés; dans les régions d'Afrique australe et orientale, la proportion s'abaisse même à 36 pour cent. Dans le monde, 230 millions d'enfants n'ont pas d'acte de naissance. La raison principale: des trajets trop longs, trop chers et, durant les crises, trop dangereux pour se rendre au bureau compétent. L'UNICEF fournit un support technique, réalise des campagnes d'information et soutient des équipes mobiles d'enregistrement des naissances. Le système de «Rapid SMS» conçu par l'UNICEF permet d'enregistrer les nouveau-nés immédiatement, de manière sûre et sans frais. En République Démocratique du Congo, l'UNICEF a aidé à enregistrer les enfants nés durant les troubles. La première mesure de protection qu'ils aient connue.

UNICEF Suisse en 2015: notre contribution en faveur de la protection des enfants

UNICEF Suisse a alloué **2 938 870** francs aux programmes en faveur de la protection des enfants dans 18 pays.

L'UNICEF s'investit pour la protection des enfants contre la violence, l'exploitation et les abus. Les contributions d'UNICEF Suisse ont permis de soutenir des programmes pour l'abandon de l'excision en Côte d'Ivoire et au Soudan et contre la violence infligée aux enfants en Indonésie, au Brésil et en Serbie.

Nous nous employons aussi à promouvoir l'enregistrement de chaque enfant à la naissance. UNICEF Suisse soutient en plus la recherche au Soudan et au sein de la communauté immigrée soudanaise en Suisse à propos de l'excision ainsi qu'en Arménie sur la sélection prénatale du sexe.

Votre don permet d'instruire les enfants

Même si c'est leur vœu le plus cher: dans le monde, 59 millions d'enfants ne vont pas à l'école. Ils doivent travailler, le trajet est trop long et trop dangereux, les déplacements, les uniformes scolaires et le matériel coûtent trop cher. En plus, il manque 2,7 millions d'enseignantes et d'enseignants dans le monde; souvent, ils sont mal préparés à leur tâche et les élèves les plus jeunes abandonnent d'un jour à l'autre la salle de classe. Rester assis, écouter, se concentrer, être attentif: ces facultés doivent être exercées. C'est pourquoi nous cherchons à apporter des solutions: au Malawi, nous avons construit un centre de formation pédagogique; en Bolivie, nous préparons les enfants à l'école.



Notre projet au Malawi

Le Malawi est un pays jeune: la moitié de ses 16 millions d'habitants ont moins de 18 ans. C'est aussi l'un des pays les plus pauvres du monde: plus de 60 pour cent de la population vivent avec moins de 1,25 dollars états-unis par jour. Si presque tous les enfants entrent à l'école, leur scolarité prend fin très vite. L'une des raisons majeures, c'est que le personnel enseignant, dans les zones rurales surtout, est mal préparé à sa tâche; en outre, cette profession est peu considérée et la journée de travail est dure. Les classes comptent en moyenne 90 élèves et les effectifs peuvent atteindre 200. Il faut imaginer la situation: 100 enfants sont assis par terre, il y a 50 cahiers et 20 manuels, l'enseignant arrive en retard. Parmi nos enfants, lesquels ne préféreraient pas faire l'école buissonnière?



La fierté d'avoir un centre de formation modèle

UNICEF Suisse a décidé en 2012 d'améliorer la formation du personnel enseignant et de créer une structure à cet effet – car il manque au Malawi 30000 enseignants et enseignantes. Le 16 septembre 2015, le centre de formation de Chiradzulu a ouvert ses portes. Le bâtiment comprend des locaux d'enseignement et des logements pour 540 étudiants et étudiantes, des maisons pour les professeurs, l'administration, les salles de loisirs, un réfectoire et une cuisine, une bibliothèque, des outils de communication modernes IT, une salle de théâtre et un petit laboratoire pour l'enseignement de la chimie et de la physique.

Le centre de formation est réservé aux étudiants qui s'engagent à enseigner ensuite au moins deux ans en zone rurale. Le plan d'études a été conçu dans ce sens et il permet aussi aux jeunes apprenants de



s'engager activement dans le développement des communes. Hans Künzle, président d'UNICEF Suisse, s'est fait une image de la situation sur place.

«Le partenariat qui nous lie à UNICEF Suisse depuis des années a beaucoup contribué à consolider la formation au Malawi. En 2015, nous avons pu achever le centre de formation des enseignants de Chiradzulu. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, des milliers d'enfants pourront bientôt bénéficier d'une meilleure instruction scolaire. Les enseignantes serviront aussi de modèles aux écolières du Malawi.»

Charles Nabongo, responsable de l'éducation, UNICEF Malawi

Instruction scolaire et encouragement de la petite enfance

Alors qu'à la fin des années 1990, 108 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés, ils ne sont plus «que» 59 millions aujourd'hui. Mais depuis 2007, ce nombre stagne, surtout en Afrique australe. Les conflits armés sont l'une des causes principales. Un enfant sur deux qui ne va pas à l'école en subit la conséquence. Souvent, les écoles sont la cible des rebelles, des fondamentalistes, des troupes gouvernementales. Les familles et les enseignants s'enfuient et les écoles se vident.

Alors que l'instruction scolaire pourrait prévenir la pauvreté, c'est la pauvreté qui est le premier obstacle sur le chemin de l'école primaire pour tous. Au lieu d'être en classe, les enfants travaillent pour survivre.

«Je n'aurais jamais imaginé qu'un centre de formation de cette qualité puisse voir le jour dans une région périphérique. UNICEF Malawi a accompli un formidable travail». Il a été accueilli par le mi-

Pour beaucoup de parents, les frais scolaires sont trop élevés et souvent, c'est la dangerosité et la longueur du trajet qui déterminent si l'enfant ira à l'école. Des salles de classe mal équipées, l'absence de matériel scolaire, des classes surchargées – la liste des obstacles est longue.

Ne rien faire n'est pas une option et perdre espoir n'apporte pas de réponse. L'UNICEF défend l'instruction scolaire pour tous et soutient les structures préscolaires, pour que les jeunes enfants soient préparés à l'école. L'UNICEF crée un environnement sûr, fournit des infrastructures et du matériel scolaire et met en œuvre le concept des «écoles amies des enfants». L'instruction des filles occupe une place particulière. Car les instruire est la clé qui permettra de vaincre l'extrême pauvreté.

nistre de l'éducation et par 258 étudiantes et étudiants de la première volée de formation. La fierté se lisait sur leurs visages: la fierté d'apprendre dans un bâtiment moderne de nouvelles méthodes



pédagogiques qui leur permettraient de travailler avec 90 enfants sans désespérer. Si cela est devenu possible, c'est grâce à des milliers de donateurs et donatrices en Suisse. Merci!

Notre projet en Bolivie

En Bolivie, des groupes de la population et des ethnies différents cohabitent; la diversité et les inégalités sont grandes. Bien que l'éducation interculturelle et l'enseignement plurilingue soient inscrits dans la loi et que l'on souhaite offrir à tous les enfants de moins de six ans une place dans un «Centre de la petite enfance», les filles et les garçons issus de familles indigènes vivant dans les

régions rurales ne trouvent pas leur compte. Pour eux, l'encouragement de la petite enfance serait pourtant une chance d'intégration.

L'UNICEF a mis en place un modèle pilote pour les enfants d'âge préscolaire qui encourage la santé et le développement. 50 centres existent aujourd'hui et ils accueillent 1500 garçons et filles.

Le gouvernement bolivien coopère et la Banque mondiale soutient le programme. Si ce programme se réalise, c'est grâce au fait que l'UNICEF s'est mobilisée pour inscrire l'encouragement de la petite enfance dans la législation, a soutenu à cet effet la collecte des données et mis en œuvre des mesures concrètes. Dans 10 communautés, l'organisation a soutenu le bilinguisme au profit de 209 enfants, a participé à l'élaboration de plans d'études; en outre, 39 centres ont été créés dans sept districts pour accueillir plus de 4000 enfants issus de familles indigènes. Lancer des projets pilotes, associer les autorités et permettre ensuite à tous les enfants de bénéficier des avancées, tel est le modèle de travail de l'UNICEF. Grâce aux dons venus de Suisse, on a créé des conditions préalables indispensables à la réussite de la scolarité en préparant les enfants à leur entrée à l'école.

UNICEF Suisse en 2015: notre contribution en faveur de l'instruction des enfants

UNICEF Suisse a débloqué **3 011 524** francs pour soutenir des programmes éducatifs dans 9 pays. Au Rwanda, l'UNICEF met l'accent sur l'élimination des obstacles que rencontrent les enfants les plus vulnérables sur le chemin de la formation – les enfants séropositifs ou les enfants en situation de grande pauvreté. Au Bhoutan, l'UNICEF soutient l'installation de latrines et l'accès à l'eau potable dans les écoles enfantines afin d'offrir aux garçons et aux filles un environnement optimal pour apprendre. Notre projet de formation au Népal a été soutenu activement par les enfants en Suisse durant la Semaine des étoiles 2015. Les dons en provenance de la Suisse aident à former des enseignantes et à fournir aux écoles du matériel et des livres en plusieurs langues. Des programmes de formation ont également été soutenus en Bolivie, en Inde, à Madagascar, au Malawi, au Mali et au Mozambique.

Votre don permet de soulager la détresse

Les catastrophes naturelles, les conflits et la guerre plongent les gens dans le désarroi. Les enfants en souffrent particulièrement. Ce sont des événements traumatisants comme Manjari Tamang (7 ans) en a vécus dans son pays, le Népal. Trois mois après le terrible séisme, elle continuait d'avoir peur; les nombreuses répliques la paniquaient. Elle regardait tristement les ruines de son école mais elle ne voulait pas y retourner. Maintenant, alors qu'elle est de nouveau scolarisée dans un centre d'étude temporaire, elle retrouve le sourire: «Je suis contente de retrouver mes amis et mes instituteurs. Je vois qu'ils n'ont plus peur.» Manjari a appris comment réagir en cas de réplique; la panique a disparu.



En 2015, l'UNICEF et ses partenaires ont sauvé des vies et soulagé la détresse dans le contexte de plus de 200 crises. Mais l'UNICEF n'intervient pas seulement en cas de destruction; l'organisation aide, par les activités qu'elle propose, à armer les enfants pour l'avenir. Si un pays est frappé par une catastrophe, il faut agir vite – pas à l'aveuglette, mais de manière ciblée. L'UNICEF est forte de 70 ans d'expérience: elle sait que les médicaments, les vivres, l'eau propre, les latrines, l'hygiène, l'enseignement scolaire et les locaux adaptés aux enfants sont la première urgence pour renforcer les capacités de résistance des enfants. L'UNICEF définit les priorités sur la base d'une évaluation immédiate de la situation et agit ensuite de manière continue et fiable. Dès que les premières mesures sont prises, l'UNICEF s'occupe des enfants perdus, cherche à retrouver leurs familles et assure un encadrement aux orphelins.

L'aide d'urgence de l'UNICEF en 2015

Rien qu'en Syrie, en Afghanistan, en Somalie, au Soudan et au Soudan du Sud, la violence a poussé 4,5 millions d'enfants à partir de chez eux. A l'Est et au Sud de l'Afrique, le phénomène climatique El Niño provoque des sécheresses et des inondations qui mettent en danger 11 millions d'enfants. Ils souffrent de la faim et de maladies dangereuses. La terreur qui sévit au Nigeria, au Cameroun, au Tchad et au Niger a fait bondir à 11 millions le nombre des enfants qui ne vont pas à l'école. L'UNICEF a réagi

- en soignant 2,9 millions d'enfants atteints de malnutrition,
- en vaccinant 11,7 millions d'enfants contre la rougeole,
- en fournissant de l'eau potable à 17,3 millions de personnes,
- en offrant un soutien psychosocial à 3 millions d'enfants,
- en permettant à 8,2 millions d'enfants d'accéder à une formation scolaire.



L'enseignement doit se poursuivre, dans des tentes, avec des moyens réduits ou dans des écoles régulières qui ont rouvert. Car l'enseignement n'apporte pas seulement des connaissances, il offre aussi une protection et un cadre normal.

Notre programme d'aide d'urgence au Népal

Les séismes survenus le 25 avril et le 12 mai 2015 ont causé la mort de près de 9000 personnes, tandis que 22400 autres étaient blessées. Des milliers de maisons, 26 hôpitaux, 900 centres de santé et 24000 salles de classe ont été détruits. 2,8 millions de personnes ont été directement touchées, dont 1,1 millions d'enfants. 530000 personnes étaient confrontées à une insécurité alimentaire aiguë. Comme les conditions sanitaires étaient catastrophiques, le danger de maladies et

«Des séismes dévastateurs ainsi que les bouleversements politiques et économiques ont fait de 2015 une année difficile pour les enfants du Népal. Le soutien d'UNICEF Suisse a permis d'apporter une aide humanitaire indispensable dans le domaine de la santé, de la nutrition, de l'hygiène, de la protection de l'enfant et de l'aménagement d'écoles provisoires; le Népal aura ainsi la possibilité de mieux se préparer pour faire face aux futures catastrophes naturelles.»

Tomoo Hozumi, représentant de l'UNICEF au Népal

d'épidémies était élevé. Les femmes mettaient leurs bébés au monde dans des conditions dangereuses, sans assistance médicale. Des familles ont été séparées, les enfants devaient donc se débrouiller seuls. L'UNICEF a distribué des kits de produits d'hygiène, des comprimés pour purifier l'eau, mis à disposition des installations sanitaires, fourni des tentes, des abris de fortune, des équipements médicaux et du matériel scolaire. 650000 personnes ont été approvisionnées en eau potable, plus de 500000 enfants ont été vaccinés contre la rougeole, la rubéole et la polio. L'UNICEF a fourni de la nourriture spéciale thérapeutique et des vitamines et apporté son soutien pour réunir les familles. Dans les zones aménagées spécialement, 16000 enfants ont trouvé une protection et un soutien psychosocial. 22 abris provisoires ont été aménagés pour offrir un toit et un encadrement à près de 10000 femmes enceintes et en cours d'allaitement. Plus de 500 enfants ont pu être protégés contre les trafiquants d'êtres humains. L'UNICEF a soutenu 110 équipes d'ingénieurs afin de reconstruire 55000 salles de classe dans plus de 6300 écoles. 142000 enfants sont retournés à l'école dans 1400 centres scolaires temporaires.



Le centre d'étude de Manjaris construit à l'aide de bâches et de bambou a été consolidé avec de la tôle ondulée et du fer, de manière à résister à la mousson. Les parents ont été conseillés quant à l'attitude à adopter face aux traumatismes et ils envoient de nouveau leurs enfants à l'école. Beaucoup de filles et de garçons sont contents de «se concentrer de nouveau sur la matière d'apprentissage», car ils se sentent en sécurité. Ils ont retrouvé la normalité». Pour Indra Kumari Thapa, vice-directrice de l'école de Manjaris, c'est un grand pas décisif: «C'est comme si notre école était ressuscitée grâce au centre d'étude.»

Enfants en fuite

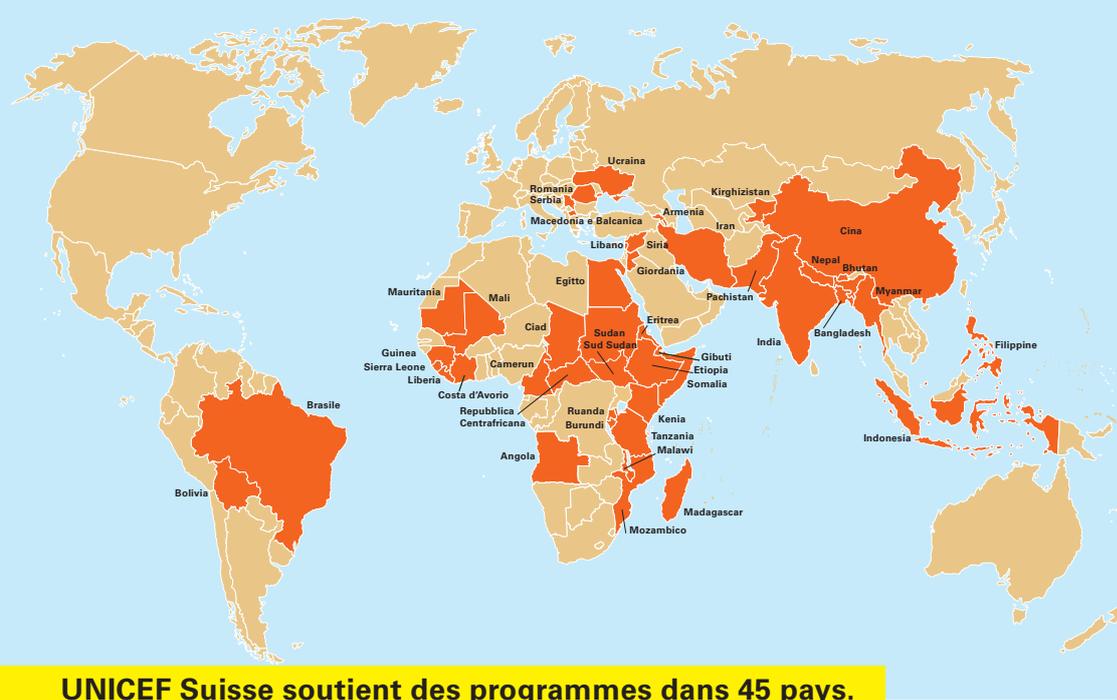
En matière de réfugiés, 2015 a connu la crise la plus importante depuis la Deuxième Guerre mondiale. Un million de réfugiés sont arrivés en Europe, principalement en provenance de Syrie, pour fuir la

terreur et la guerre. On dénombrait 250 000 enfants. Les femmes et les enfants sont de plus en plus nombreux à emprunter la route dangereuse et pleine d'obstacles des Balkans, dans les conditions les plus difficiles. L'UNICEF offre un soutien spécial aux mères et aux enfants et forme des auxiliaires; comme elle l'a fait en 2015, l'UNICEF fournit de l'eau et de la nourriture, des kits de produits d'hygiène et des colis pour l'hiver; l'organisation veille à assurer des soins médicaux et aménage des tentes d'accueil et des écoles provisoires. L'UNICEF a pu ainsi venir en aide à 100 000 filles et garçons en Macédoine, en Serbie et en Croatie et leur offrir un soutien psychosocial dans des espaces spécialement aménagés pour eux. Rien qu'en décembre 2015, l'organisation a procuré des aliments à 7380 bébés et soutenu 21 397 enfants par des prestations adaptées à leurs besoins. Tout au long de leur exode, y compris en Turquie, en

UNICEF Suisse en 2015: notre contribution en faveur de l'aide d'urgence

UNICEF Suisse a mis à disposition **4 057 142 francs** pour l'aide d'urgence dans 8 pays. En 2015, UNICEF Suisse a soutenu des missions d'aide d'urgence au Burundi, au Liberia, au Malawi, au Népal, en Syrie, en Jordanie, au Liban, en Grèce et dans les pays le long de la route des Balkans. Panalpina, une entreprise suisse de transport et de logistique active dans le monde entier, a offert un vol gratuit pour acheminer des biens humanitaires au Burundi. Dans les régions en crise du Burundi, les enfants sont menacés par les maladies et la malnutrition. 70 tonnes de médicaments et d'équipements hospitaliers ont été livrées aux centres de santé soutenus par l'UNICEF dans 18 provinces.

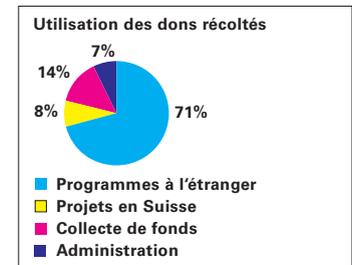
Grèce, en Autriche, en Slovaquie, en Allemagne et en Italie, l'UNICEF et ses organisations partenaires se sont mobilisées pour défendre les droits des enfants et soulager leur détresse.



UNICEF Suisse soutient des programmes dans 45 pays.

Angola – Arménie – Bangladesh – Bhoutan – Bolivie – Brésil – Burundi – Cameroun – Chine – Côte d’Ivoire – Djibouti – Egypte – Erythrée – Ethiopie – Guinée – Inde – Indonésie – Iran – Jordanie – Kenya – Kirghizistan – Liban – Liberia – Macédoine et Balkans – Madagascar – Malawi – Mali – Mauritanie – Mozambique – Myanmar – Népal – Pakistan – Philippines – République centrafricaine – Roumanie – Rwanda – Serbie – Sierra Leone – Somalie – Soudan – Soudan du Sud – Syrie – Tanzanie – Tchad – Ukraine

UNICEF Suisse soutient des programmes pour améliorer la situation des enfants dans le monde en matière d’éducation, de nutrition, de santé et de protection. En 2015, UNICEF Suisse a mis l’accent sur l’instruction scolaire, la malnutrition et la survie des tout-petits ainsi que l’abandon des mutilations génitales féminines. Nous avons soutenu aussi des projets destinés aux enfants réfugiés dans différentes régions en crise ainsi qu’aux familles touchées par les séismes au Népal.





UNICEF Suisse – les programmes réalisés grâce aux dons sont efficaces

UNICEF Suisse finance des programmes dans 45 pays. La priorité est donnée aux projets concernant la formation, la nutrition, l'hygiène, la santé, l'eau, la protection de l'enfant et l'aide d'urgence. Grâce au soutien de la Suisse, les enfants sont plus nombreux à prendre un bon départ, à aller à l'école et à être protégés contre les abus, l'exploitation et la violence.

Les catastrophes naturelles plongent régulièrement les gens dans le désarroi à **Madagascar**.

Comme la pauvreté est immense et très répandue, beaucoup de personnes sont exposées sans protection aux catastrophes et à leurs conséquences. Le système de formation ne résiste pas non plus à de telles crises. Beaucoup d'enfants ne vont donc pas à l'école et n'acquièrent aucune formation. L'UNICEF cherche à renforcer les autorités de l'éducation et aide les écoles à mieux préparer les enfants et leurs familles aux risques des catastrophes.

En **Indonésie**, les enfants sont souvent victimes de violence – même à l'école, à la maison ou en jouant avec leurs pairs, ils ne sont pas à l'abri. Sur 340000 filles mariées alors qu'elles sont mineures, 80000 sont victimes chaque année de la violence domestique. Des dispositions inscrites dans la loi devraient protéger les enfants mais les services compétents ne les appliquent pas; en outre, filles et garçons ne connaissent pas leurs droits. UNICEF Suisse soutient un projet de recherche afin de définir des mesures appropriées et efficaces pour prévenir la violence envers les enfants.



Depuis plus de cinq ans, la **Syrie** est ravagée par la guerre. D'innombrables personnes se sont enfuies dans les pays voisins ou cherchent à gagner l'Europe, s'exposant à mille dangers. Les enfants sont de plus en plus nombreux à s'enfuir. Ils ont besoin d'une protection particulière. Dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine et dans les pays le long de la route des Balkans, l'UNICEF met tout en œuvre pour offrir une protection et un abri sûr aux enfants, leur procurer des habits et des produits d'hygiène et leur permettre de poursuivre leur scolarité dans des écoles provisoires.



L'épidémie d'Ebola de 2014 a fait d'innombrables victimes dans les régions les plus défavorisées des pays les plus pauvres. Au **Liberia**, 4716 personnes sont décédées et 10695 ont contracté la maladie. L'UNICEF a mis en place au Liberia des mesures pour porter assistance aux personnes concernées et à leurs proches et les conseiller. Depuis janvier 2016, le Liberia est exempt d'Ebola. UNICEF Suisse soutient maintenant la reconstruction et la consolidation du système de santé libérien, afin de permettre à l'ensemble de la population d'avoir accès aux soins médicaux.



En **Arménie** l'état nutritionnel des enfants s'est dégradé: 21 pour cent des enfants souffrent aujourd'hui de retards de développement en raison de la malnutrition chronique. Plus de 50 pour cent des enfants en bas âge prennent, en plus du lait maternel, de l'eau, d'autres liquides, du lait de vache et d'autres aliments. Pourtant, l'allaitement maternel exclusif serait essentiel: les enfants nourris au lait maternel sont exposés à des risques sanitaires nettement plus faibles. En utilisant différentes mesures, l'UNICEF encourage l'allaitement maternel, élabore des guides d'information et des standards, sensibilise et instruit les parents et les centres de santé.



La violence et la criminalité sont courantes au **Brésil**. Dans les grandes villes surtout, les enfants sont victimes de mort violente dans des proportions effrayantes. Les enfants et les jeunes qui grandissent dans la rue, sont en situation de pauvreté, sont issus de familles instables et n'ont pas de perspectives de formation et de profession sont particulièrement concernés. L'UNICEF s'investit dans des campagnes d'information et de sensibilisation pour renforcer les droits de l'enfant et conseiller le gouvernement en matière de stratégie et d'action.



Au **Kirghizstan**, 43 pour cent des enfants de 6 à 59 mois souffrent d'anémie – un trouble carenciel qui peut entraîner des dommages irréversibles dans le développement cognitif, moteur et social. Souvent, l'anémie est en lien avec la malnutrition. En utilisant une poudre composée de micronutriments appelée «Sprinkles», les familles peuvent enrichir l'alimentation des petits enfants par les nutriments nécessaires. L'UNICEF aide à fournir la poudre «Sprinkles», encourage la sensibilisation sur les thèmes de la nutrition et de la survie et forme le personnel de santé.

Au **Burundi** et en **Ethiopie**, la situation nutritionnelle est critique depuis des années et elle s'est encore aggravée en 2015. La population affronte l'une des crises alimentaires les pires au monde. La pénurie alimentaire aiguë est particulièrement dangereuse pour les enfants de moins de 5 ans, car ils risquent de souffrir de malnutrition sévère. Sans traitement, ces enfants sont exposés à un risque de décès neuf fois plus élevé que les autres enfants. UNICEF Suisse finance la nourriture spéciale thérapeutique et se mobilise pour soutenir l'état de santé des enfants atteints de malnutrition.

En **Ukraine**, les infrastructures de l'Etat sont mises à mal par le conflit. Le programme de vaccination national est lui aussi interrompu par moments, si bien que le nombre des enfants entièrement vaccinés a fortement reculé. Près de 1,5 millions d'enfants de moins de 5 ans n'ont pas bénéficié du vaccin complet contre la polio. Le risque de voir la polio réapparaître s'accroît. L'UNICEF soutient les campagnes de sensibilisation et s'investit en faveur du programme de vaccination national.

En **Inde**, des progrès importants ont été accomplis ces dernières années au niveau de l'école primaire. Le taux d'alphabétisation des garçons et des filles dépasse 90 pour cent. Mais la qualité de l'enseignement doit être améliorée. Seuls 80 pour cent des enseignantes et des enseignants sont qualifiés et beaucoup d'enfants quittent prématurément l'école. L'UNICEF prépare le personnel enseignant à utiliser des méthodes pédagogiques adaptées aux enfants et à soutenir l'égalité des filles et des garçons, de manière à ce que tous les enfants puissent accomplir une scolarité complète de bonne qualité.

Votre don permet de protéger les enfants en fuite

Agenda 2030: les mêmes chances pour tous les enfants

2015 a été une année d'effroyables violences et de menaces pour la vie. Dans le monde, 16000 enfants sont morts chaque jour alors que les moyens de les sauver existent; 59 millions de filles et de garçons ne sont pas allés à l'école et des millions d'enfants ont été chassés de chez eux. Mais 2015 était aussi l'année d'un nouvel espoir. En septembre, la communauté internationale a adopté l'agenda 2030 pour le développement durable. C'est le cadre de référence de la communauté internationale pour trouver des solutions communes aux questions et aux défis du monde actuel: la pauvreté, les changements climatiques, la destruction de l'environnement et les crises sanitaires. Pour les enfants, cela signifie vivre et grandir dans une société apte à l'avenir, les mêmes chances pour tous, y compris pour les plus vulnérables. Mais sans bien-être et sans paix, aucun progrès ne peut être durable.

Les enfants ont besoin de paix

En 1946, une photo de David Seymour a fait le tour du monde: Elefteria dansait avec ses nouvelles chaussures. La petite Grecque avait reçu des souliers dans le cadre d'une action humanitaire, une chose incroyable pour elle. Ses yeux brillants émerveillés, la joie, l'incrédulité d'avoir des chaussures aux pieds illustraient quelque chose d'inimaginable: après des années de privations, ces souliers étaient le premier vrai signe de paix pour la petite fille. C'était aussi la date de naissance de l'UNICEF.

70 ans pour les enfants dans le monde

Après 70 ans d'activité, l'UNICEF revient, pour aider, dans les pays où elle est intervenue à ses débuts: en Europe, en Grèce, en Italie, dans les pays de la route des Balkans. Car des milliers d'enfants sont en fuite vers l'Europe. Si, en Macédoine, un migrant sur dix était un enfant en juin 2015, on dénombrait en octobre un enfant pour trois adultes. 73 pour cent

des 550000 enfants réfugiés venaient de Syrie. Leur exode est infiniment dur et la détresse ne fait que grandir: les camps de réfugiés et les centres d'accueil sont bondés; les abris, les moyens de chauffage, l'eau et la nourriture, les vêtements et les médicaments manquent. Les enfants migrants ne sont pas les bienvenus dans tous les pays. Et bien des enfants n'arrivent pas à destination. Les enfants se noient dans la Méditerranée. Les enfants ont froid. Epuisés par le voyage, ils ne réussissent pas à se réchauffer, leur rire s'étrangle, ils tremblent de peur et de désarroi.

Aujourd'hui comme alors, les enfants ont besoin de protection

8,4 millions d'enfants vivent en Syrie et dans les pays voisins dans des conditions indescriptibles. Comme Elefteria dans la Grèce des années 40, ces enfants ont besoin d'aide et de protection. Et comme en 1946, l'UNICEF est sur place, apporte son aide sans relâche, sans parti pris, dans un seul but: faire jaillir sur les visages des enfants ce sourire émerveillé, joyeux – de manière continue et durable. Depuis le 11 décembre 1946, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance s'investit pour le droit de tous les enfants à la protection. Tout d'abord, l'UNICEF s'est consacrée à l'aide d'urgence au profit des 20



millions d'enfants du continent européen dévasté. Puis l'organisation s'est tournée ensuite vers le développement des pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique en soutenant la mise en place de structures durables dans les pays concernés. En 2016, 70 ans plus tard, l'UNICEF intervient dans plus de 190 pays et met tout en œuvre pour atteindre les enfants, même dans les régions les plus difficiles d'accès. Pour leur permettre de survivre, d'être en bonne santé, d'aller à l'école et de bénéficier de la protection nécessaire contre l'exploitation, les abus et la violence – également dans les périodes de crise et de guerre et lors de catastrophes. Car le monde reste fragile. A la différence de 1946, les missions humanitaires sont coordonnées avec les organisations non gouvernementales et il est demandé aux gouvernements de

jouer un rôle actif dans la mise en œuvre. Il n'est pas toujours possible de répondre dès le départ aux immenses défis, de manière optimale pour les enfants. Car souvent, les intérêts et les décisions politiques ne se focalisent pas sur l'enfant. C'est pourquoi il est nécessaire d'unir toutes les forces existantes et de s'investir sans relâche en gardant espoir, avec une volonté sans faille de rendre le monde un peu meilleur pour les enfants.

C'est ce que nous faisons aujourd'hui en Syrie, dans les pays voisins, dans les pays le long de la route des Balkans et de la Méditerranée. Nous fournissons de l'eau, des vivres et des médicaments. Nous avons assuré aussi une aide durant les mois d'hiver et aidons à réunir les familles. Grâce aux énormes efforts déployés par l'UNICEF, il a été possible de développer la protection de l'enfant, de vacciner contre la polio, de prévenir le choléra et l'hépatite A et de permettre à plus de 2,7 millions de personnes d'avoir accès à l'eau et à des mesures d'hygiène. Les enfants sont notre avenir. Dans un monde meilleur et durable, les enfants bénéficient tous de la protection à laquelle ils ont droit. Pour pouvoir vivre, développer des perspectives d'avenir, épanouir leur curiosité et leur joie d'apprendre. Ils ont besoin de nous – et nous avons besoin d'eux.

Notre contribution en faveur des enfants qui fuient la guerre

UNICEF Suisse a consacré en 2015 **1 326 616** francs pour soutenir les programmes en faveur des enfants réfugiés syriens dans le pays même, dans les pays voisins et le long des itinéraires les plus fréquentés.

Le conflit amorce sa sixième année. Et pour les familles et leurs enfants, il reste peu d'espoir que la crise tourne du bon côté. L'enseignement scolaire entrecoupé, les menaces permanentes et le manque de médicaments et d'aliments indispensables ont pour effet que les familles sont de plus en plus nombreuses à quitter la région en crise et à chercher, pour leurs enfants, un environnement plus sûr. UNICEF Suisse soutient des programmes dans le camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie et a porté assistance sur place dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Dans le cadre de la campagne «90 Minutes for Hope» de l'European Club Association (ECA), l'UNICEF a reçu un don substantiel.

Parce que les enfants sont notre avenir...

Des milliers de personnes se mobilisent en Suisse pour l'UNICEF. Elles le font de multiple manière, dans le but d'éliminer les désavantages que subissent les enfants. Elles apportent leur soutien pour rendre le monde un peu plus hospitalier et sans elles, l'UNICEF ne serait pas ce qu'elle est: une organisation qui s'investit pour les enfants grâce à la bonne volonté de milliers de personnes. Nous leur exprimons à eux tous – donateurs et donatrices, entreprises, spécialistes, ambassadeurs de l'UNICEF, collaborateurs et collaboratrices – nos plus vifs remerciements.

«Je suis Parent du monde car j'aimerais aider l'UNICEF, grâce à un don mensuel non lié à un projet précis, à soulager les enfants là où la détresse est la plus grande. Car tous les enfants de ce monde ont le droit de vivre en bonne santé, en sécurité et heureux. Même là où ni les médias, ni la politique, ni l'opinion publique ne se soucient de leur sort.» Barbara Brechbühl-Jenni, Berne

«IKEA souhaite influencer positivement l'environnement et les gens. C'est pourquoi nous soutenons depuis longtemps divers programmes

de l'UNICEF. Chaque enfant devrait avoir un chez-soi, un bon départ dans la vie, une formation scolaire et un environnement sûr. L'UNICEF est pour nous un partenaire en qui nous avons confiance. A ses côtés, nous pouvons réaliser des changements durables.» Simona Scarpaleggia, Country Retail Manager à IKEA Suisse, Spreitenbach

«Pour renforcer la participation des enfants et améliorer leur situation là où ils vivent, la ville de Wil a décidé de poser sa candidature pour l'obtention du label de l'UNICEF. Cette distinc-



tion nous motive et nous oblige aussi à nous adapter encore mieux aux enfants en mettant en œuvre notre plan d'action. Toute la population bénéficie de ces efforts car une ville « amie des enfants » est une ville où il fait bon vivre pour tous.» Dario Sulzer, Conseiller communal de Wil

«Les enfants viennent en aide à d'autres enfants! Je trouve très important que nos élèves réfléchissent à la situation et aux conditions dans lesquelles d'autres enfants grandissent. Cette semaine de collectes les encourage à le faire. Peut-être que l'un ou l'autre se rendra compte de la chance qu'ils ont et ils apprendront peut-être à apprécier ce qu'ils ont. C'est une belle initiative pleine de sens qui apporte un plus à tous ceux qui y prennent part.»

Melanie Fussen, enseignante à Plasselb



«L'UNICEF a entrepris un plaidoyer efficace afin que les nouveaux objectifs du développement durable (Agenda 2030) répondent aux besoins des enfants. La communauté internationale concentrera donc ses efforts pour mettre fin à la pauvreté chez les enfants et mettre un terme à la violence dont ils sont victimes, et pour réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile due à des causes évitables. La mise en œuvre de cet agenda requiert tout notre soutien. Pour cela, l'UNICEF est un partenaire de confiance pour la Suisse.»

Nicole Ruder, Cheffe de la division

Institutions globales, DDC, Berne

«J'ai pris part à la chaîne humaine de l'UNICEF à Saint-Gall afin de défendre publiquement les droits de l'enfant aux côtés d'autres personnes, en particulier la mise en œuvre effective de

droit de chaque enfant à la survie. Grâce à l'invitation de l'UNICEF, j'ai participé dans la rue pour la première fois à une manifestation en faveur d'une organisation dont je soutiens depuis longtemps financièrement les visées et les idées.»

Willi Bischofberger, Au SG

«Eric Clapton, George Harrison et John Mayall se sont dévoués pour l'UNICEF. Des milliers de gens s'investissent chaque jour pour l'UNICEF. Je ne joue pas de la guitare comme Clapton, Harrison et Mayall mais mon soutien en faveur du Fonds des Nations Unies pour l'enfance est entier. L'UNICEF a besoin de tout notre soutien. Chaque jour. C'est vous et moi qui faisons la différence.»

Nathalie Bourquenoud, déléguée d'UNICEF Suisse,

Fribourg

«En travaillant avec l'UNICEF, j'ai pu constater personnellement à quel point des millions d'enfants touchés par la guerre sont privés d'enfance. En Syrie, au Soudan du Sud et dans l'Est de l'Ukraine par exemple, le conflit empêche les enfants d'aller à l'école, d'avoir accès à l'eau potable, aux installations sanitaires et aux soins de santé courants. Les enfants sont

ainsi affectés par l'augmentation de la pauvreté, de la malnutrition et des maladies. Nous devons donner une voix à ces enfants et garantir leur sécurité et leur bien-être.»

Sir Roger Moore, acteur de cinéma et ambassadeur de bonne volonté international de l'UNICEF

«J'ai fait des petits biscuits avec ma grand-maman et ensuite je les ai vendus avec ma cousine Simona. J'aime bien faire ça: nous allons chez nos amis et d'autres habitants du village et partout, nous faisons un brin de causette. Ils nous donnent tous de l'argent et nous sommes fières de l'envoyer à l'UNICEF. Ainsi, nous pouvons aider des enfants qui ont moins de chance que nous.»

Laura Baumgaertner, 10 ans, Vira, TI

«La crise actuelle que connaît l'Europe en matière de réfugiés est sans précédent. Grâce à notre campagne «90 Minutes For Hope», l'Association européenne des clubs a donné un signal clair de solidarité. Nous sommes heureux d'avoir trouvé en l'UNICEF un partenaire expérimenté et fiable qui utilise notre don de manière ciblée pour venir en aide aux enfants réfugiés.»

Michele Centenaro, secrétaire général de l'European Club

Association (ECA), Nyon

Bilan et compte d'exploitation 2015

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels complets 2015 d'UNICEF Suisse. Ils ont été révisés par l'agence PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels détaillés du Comité suisse pour l'UNICEF de même que le rapport d'activité selon FER 21 sont disponibles au secrétariat général ou peuvent être consultés sur le site www.unicef.ch.

Bilan

Actif	31.12.2015	31.12.2014
	CHF	CHF
Actif circulant		
Liquidités	13'957'718	14'041'537
Créances résultant de livraisons et de prestations	73'543	99'729
Autres créances à court terme	636'166	587'233
Stocks	9'300	12'500
Comptes de régularisation actif	528'243	453'642
Total actif circulant	15'204'970	15'194'641
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	9'338'679	10'118'226
Immobilisations		
– Mobilier	121'430	8'538
– Aménagement (locaux)	0	94'107
– Matériel de bureau/ informatique	69'656	162'110
– Terrain	450'000	450'000
Total actif immobilisé	9'979'765	10'832'981
Total actif	25'184'735	26'027'622

Passif	31.12.2015	31.12.2014
	CHF	CHF
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	1'684'452	1'759'031
Dettes programmes à l'étranger	13'161'877	13'894'048
Autres dettes à court terme	34'305	37'413
Comptes de régularisation passif	626'435	464'472
Total capitaux étrangers à court terme	15'507'070	16'154'964
Capital des fonds		
Fonds avec affectation limitée	1'226'906	1'123'182
Total capital des fonds	1'226'906	1'123'182
Capital de l'organisation		
Réévaluation du terrain	449'999	449'999
Capital libre (généré)	1'750'103	2'374'585
Capital lié (désigné) généré	6'289'019	6'398'206
Résultat de l'exercice	-38'362	-473'314
Total capital de l'organisation	8'450'759	8'749'476
Total passif	25'184'735	26'027'622

Compte d'exploitation

	2015	2014
	CHF	CHF
Produits d'exploitation		
Collecte de fonds		
Parrainages de projets/Membres/Parents du monde	3'431'792	3'039'648
Dons issus de collectes	10'261'630	9'852'623
Dons pour l'aide d'urgence	3'254'856	1'267'617
Legs et héritages	886'593	1'183'683
Dons institutionnels	15'491'331	13'292'334
Total produits issus de la collecte de fonds	33'326'201	28'635'906
Autres recettes		
Vente de cartes et de produits	16'724	85'708
Autres recettes	1'293'093	1'035'018
Total produits d'exploitation	34'636'018	29'756'632
Frais d'exploitation		
Achat de marchandises	-15'112	-82'317
Charges directes des programmes		
Programmes à l'étranger	-23'161'710	-19'843'898
Programmes en Suisse	-1'850'130	-1'704'344
Frais de personnel (programmes)	-792'953	-777'087
Monitoring des programmes	-240'285	-99'510
Total des charges directes des programmes	-26'045'078	-22'424'839
Frais d'infrastructure		
Frais de personnel	-2'352'504	-2'259'804
Frais de voyage et de représentation	-62'225	-68'299
Travail accompli par des tiers	-179'115	-131'966
Locaux	-331'610	-279'475
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-72'573	-15'558
Frais administratifs	-646'694	-667'648

	2015	2014
	CHF	CHF
Collecte de dons	-4'496'748	-2'893'751
Relations publiques	-472'743	-1'122'890
Prestations de services	-108'243	-182'057
Autres dépenses	-8'536	-3'504
Amortissements	-288'115	-367'199
Total frais d'infrastructure	-9'019'107	-7'992'151
Résultat d'exploitation	-443'279	-742'676
Résultat financier		
Produits financiers réalisés	452'707	629'682
Produits financiers non réalisés	126'561	21'219
Charges financières	-330'981	-268'748
Total résultat financier	248'286	382'153
Résultat avant mouvement de fonds et de capitaux	-194'993	-360'523
Fonds affectés		
Attribution aux fonds affectés	-310'664	-425'349
Utilisation des fonds affectés	206'940	192'899
Total fonds affectés	-103'724	-232'450
Capital libre (général)		
Dissolution du capital libre (général)	151'168	151'168
Capital lié (désigné) général	151'168	151'168
Capital lié (désigné) général		
Attribution au capital lié (désigné) général	0	-39'424
Dissolution du capital lié (désigné) général	109'187	7'915
Total capital lié (désigné) général	109'187	-31'509
Résultat après mouvement de fonds et capitaux	-38'362	-473'314

Les contributions versées par la Confédération à l'UNICEF

CHF	
Contributions ordinaires	22'000'000
Contributions affectées à des projets	11'960'000
Actions humanitaires spéciales	5'770'000
Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF	39'730'000

En 2015, le gouvernement suisse a soutenu l'UNICEF en lui allouant 39,7 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à hauteur de 65,7 millions de francs à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF en faveur des enfants démunis du monde entier. L'UNICEF et la Suisse – représentée par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) – unissent leurs efforts pour améliorer la situation des enfants. La DDC représente notre

pays au conseil d'administration de l'UNICEF et a ainsi une influence directe sur l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. La DDC observe avec une attention particulière l'efficacité des programmes et s'investit dans les domaines de l'eau, de l'hygiène, de la formation et de la protection de l'enfant.

UNICEF Suisse

UNICEF Suisse représente en Suisse les intérêts de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. L'engagement et le travail de l'UNICEF se fondent sur les principes de la tolérance, de la compréhension mutuelle, de la solidarité et de la paix entre les peuples. UNICEF Suisse s'oppose donc à toutes les formes de discrimination. UNICEF Suisse a pour but de récolter des fonds pour soutenir les programmes et les projets réalisés dans le monde, de défendre la cause des enfants, en



Suisse aussi, et d'informer la population du travail accompli à l'échelon international et national. UNICEF Suisse assure son financement uniquement par des dons privés. Les délégués du Comité suisse pour l'UNICEF travaillent bénévolement et sans rémunération; leurs frais effectifs leur sont remboursés.

L'organe suprême d'UNICEF Suisse est l'assemblée des délégués, composée de 20 membres. C'est elle qui est chargée de la

direction stratégique et normative. Ses tâches comprennent en particulier le travail stratégique relativement à l'activité de l'UNICEF en Suisse, les questions statutaires telles que l'adoption des comptes annuels, du rapport d'activité ainsi que, au besoin, la modification des statuts. L'assemblée des délégués est également chargée de définir les processus organisationnels. Dans ce cadre, elle a la compétence d'adopter des directives et des règlements.



L'assemblée des délégués élit parmi ses membres le comité du Comité suisse pour l'UNICEF, la présidente ou le président, les présidents et les présidentes des commissions ainsi que leurs membres. Le comité est chargé de préparer les affaires à traiter par l'assemblée des délégués et surveille l'exécution des décisions. Les délégués sont élus pour quatre ans. En principe, une réélection est possible deux fois.

Délégués du Comité suisse pour l'UNICEF:

(au 31.12.2015)

Nihat Bakimci, Frenkendorf
Anat Bar-Gera, Erlenbach
Prof. Mario Bianchetti,
Massagno
Marina Bartetzko, Bolligen
Nathalie Bourquenoud, Fribourg
Nadia Dresti, Solduno
Daniel Frey, Uitikon Waldegg
Sandro Foiada, Contone
Ingrid Kissling-Näf, Berne

Hans Künzle, Zurich
Barbara Messmer, Zumikon
Thomas Nauer, Küsnacht
Patrizia Pesenti, Zollikon
François Rohner, Münsingen
Prof. Isabelle Romy, Zurich
Stefan Schönbeck, Buonas
Béatrice Speiser, Bâle
Klaus Tschütscher, Ruggell

Membres du comité

Hans Künzle (présidence)
Anat Bar-Gera
Stefan Schönbeck

Secrétariat général

Elsbeth Müller, directrice générale
Philippe Baud, directeur général
suppléant, finances & administration
Elisabeth Karagiannis, directrice
de la communication
Marc-André Pradervand, directeur
marketing des dons (intérim)

Collaborateurs et collaboratrices

Nombre de collaborateurs et
collaboratrices: 35
Nombres de postes à plein
temps: 28.9

Révision des comptes

PricewaterhouseCoopers AG,
Zurich

Adresse

Comité suisse pour l'UNICEF
Pfungstweidstrasse 10
8005 Zurich
Téléphone 044 317 22 66
Compte postal pour les dons:
80-7211-9
www.unicef.ch

Autorité, savoir et expérience au profit des enfants.

Dans le monde entier.

Les problèmes complexes appellent des solutions sur mesure. En qualité de Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'UNICEF jouit d'une **autorité** qui lui permet de chercher, avec les gouvernements, des solutions qui apporteront une réponse durable à la détresse des enfants. Des solutions telles que l'Etat pourra assumer et poursuivre lui-même ce que vous avez commencé en étant donateurs.

Sans données fiables, aucun progrès n'est possible. Recueillir des données est peu attrayant, mais c'est un travail indispensable. Etant la seule organisation des Nations Unies qui se consacre à l'enfance, l'UNICEF possède un **savoir** spécialisé étendu que l'on utilise tous les jours pour venir en aide efficacement, à bas prix et durablement aux enfants du monde entier. L'UNICEF, notons-le, partage ses connaissances avec d'innombrables organisations humanitaires du monde entier.

L'argent récolté grâce aux dons est précieux, car chaque don s'accompagne d'un espoir. L'UNICEF en a pleinement conscience et gère minutieusement ces fonds. Les plus de 70 ans **d'expérience** dont bénéficie l'UNICEF lui sont utiles. En faisant un don à l'UNICEF, vous financez, au profit des enfants démunis, des prestations de soutien éprouvées et fructueuses.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre
- En devenant Parent du Monde
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Rendez-vous visite sur le site www.unicef.ch
ou appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

Comité suisse pour l'UNICEF

Pfingstweidstrasse 10, 8005 Zurich
Téléphone +41 (0)44 317 22 66
www.unicef.ch
Compte postal: 80-7211-9



unicef 
L'enfance aux enfants.